

Burundi

Mars 2024

En mars 2024, **1 773 personnes, dont 696 femmes et 1 077 hommes, ont été rapatriées volontairement** de Tanzanie vers leur pays d'origine, le Burundi. Cette année, les hommes représentent 60% des rapatriés, par rapport aux années précédentes.

De plus, **464 réfugiés, dont beaucoup se trouvaient dans une situation de réfugiés prolongée, ont été réinstallés** aux États-Unis, au Canada et en Australie.

En outre, **7 174 ménages réfugiés ont reçu de l'aide, notamment de la nourriture, du savon et des briquettes**. Toutefois, si cette aide a permis de répondre à certains besoins, elle n'a apporté que 70 % de l'aide nécessaire, restant donc insuffisante.

Contexte Opérationnel

En mars 2024, la situation sécuritaire au Burundi était globalement calme, bien qu'entachée par divers incidents criminels dans plusieurs provinces. Ces incidents n'ont toutefois pas eu d'incidence sur les activités du HCR dans le pays.

Sur le plan économique, la pénurie persistante de carburants comme le diesel et l'essence a continué de poser un problème majeur, en particulier dans la capitale, Bujumbura, et dans d'autres provinces. Cette pénurie de carburant a entraîné une augmentation des coûts de la nourriture et du transport.



Arrivée d'un convoi de réfugiés burundais ayant choisi le rapatriement volontaire @UNHCR/Burundi

Mise à jour sur les réalisations



PROTECTION

Réalisations et Impact

- **927 cartes d'identité de réfugiés ont été distribuées** par le HCR et l'ONPRA dans le camp de réfugiés de Musasa, dans la province de Muyinga.
- **276 personnes de nationalité Congolaise ont été reconnues comme réfugiées** lors des sessions de la *Commission Consultative pour les Etrangers et les Réfugiés (CCER)* en collaboration avec l'ONPRA et le HCR.
- En mars, le HCR et son partenaire IRC ont mené des activités de prévention pour lutter contre la violence basée sur le genre et ont répondu à des flambées de VBG dans les camps de réfugiés. **L'IRC, partenaire du HCR, a identifié et documenté 46 cas de VBG, parmi lesquels des enfants et des personnes vivant avec un handicap.** Les cas de VBG sont principalement commis par les réfugiés eux-mêmes, qu'il s'agisse d'un membre de la famille, d'une personne connue ou inconnue de la personne survivante. Les survivants ont bénéficié d'un soutien psychosocial et de soins médicaux et, les cas nécessaires ont été transmis au partenaire gouvernemental ONPRA afin de trouver des abris pour les survivants en guise de solution pour la sécurité.
- En mars, **415 nouveau-nés ont été enregistrés pour obtenir des certificats de naissance** dans les camps de réfugiés de Bwagiriza, Kavumu et Nyankanda, dans la province de Ruyigi, et dans les camps de réfugiés de Kinama et Musasa, dans la province de Muyinga. Au 31 mars, un total de **55 783 réfugiés (10 149 ménages) vit dans les 5 camps de réfugiés** du Nord et de l'Est du Burundi.
- A l'occasion de la Journée Internationale de la Femme, 40 réfugiés urbains ainsi que le personnel et les partenaires du HCR à Bujumbura ont participé à la cérémonie officielle dans la province de Gitega sous le haut patronage de Son Excellence le Président de la République du Burundi. En outre, le HCR dans la province de Ruyigi et l'Ordre des avocats de Bujumbura ont organisé diverses activités, notamment une **session de formation sur les droits des femmes à l'intention de 60 femmes leaders** dans les camps de réfugiés de Bwagiriza, Nyankanda et Kavumu situés dans l'est du Burundi. Les participantes ont discuté des droits des femmes et des problèmes auxquels elles sont confrontées dans la communauté, qui entravent le respect et la valorisation de leurs droits.
- Au cours de la période visée par le présent rapport, **307 réfugiés (75 à Bujumbura) et 232 réfugiés des camps de Bwagiriza, Kavumu et Nyankanda dans la province de Ruyigi et des camps de Musasa et Kinama dans la province de Muyinga ont été conseillés sur divers questions et orientés vers les services appropriés en cas de besoin.** Les demandes et

requêtes concernaient, entre autres ; les documents (cartes pour la ratio et preuves d'enregistrement), l'état d'avancement des dossiers de réinstallation, les demandes de regroupement/séparation, ou pour des questions de sécurité et de santé, ainsi que le suivi des dossiers de demande d'asile.

- Au 31 mars 2024, **464 réfugiés, dont la plupart vivaient dans une situation prolongée de réfugié, ont été réinstallés aux États-Unis, au Canada et en Australie**. Ayant fui la guerre et les atrocités dans leur pays d'origine, la République démocratique du Congo, ils ont passé plus de 5 ans dans des camps de réfugiés, et peu d'entre eux ont pu maintenir des conditions de vie très fragiles dans les zones urbaines du Burundi. Le HCR au Burundi travaille avec diligence pour trouver des solutions durables pour les réfugiés, et la réinstallation est l'une des solutions durables qui met fin aux problèmes des réfugiés.



EDUCATION

Besoins Identifiés

- En mars, la Commission épiscopale Justice et Paix (CEJP), partenaire du HCR, assistée par des membres de structures communautaires bénévoles engagées dans la justice et la paix, a mené des activités de suivi de la protection des rapatriés burundais dans les zones de retour (Gisagara et Mishiha-province de Cankuzo ; Bugabira et Murore dans la province de Kirundo, province de Giteranyi / Muyinga). Des groupes de discussion avec des rapatriés ont révélé que **les enfants rapatriés ont du mal à s'adapter au système scolaire burundais**, car ils ont étudié dans le système anglophone principalement en Ouganda et au Rwanda. Bien que **57 % des enfants rapatriés sont scolarisés en mars 2024**, les parents n'ont pas les moyens d'acheter des uniformes pour leurs enfants. De plus, les écoles ne disposent ni d'équipement pédagogiques ni d'un personnel enseignant suffisant, ce qui compromet la réinsertion dans le système éducatif. Certaines initiatives sont mises en œuvre par d'autres acteurs humanitaires notamment les classes de rattrapage, la construction de salles de classe, la cantine scolaire, la distribution de kits pour aider les ménages et les élèves à maintenir leur présence à l'école.



SANTE

Réalisations et Impact

- En mars, les réfugiés ont également été touchés par la **recrudescence de la conjonctivite virale, avec 62 cas enregistrés dans des camps de réfugiés**, principalement dans la province de Ruyigi. Cependant, à la fin du mois, le nombre de cas a continué de diminuer de manière significative dans les camps de réfugiés grâce aux campagnes de sensibilisation sur les mesures préventives, en particulier l'hygiène des mains.

Besoins Identifiés

- L'une des principales lacunes en matière de santé est le manque de **psychiatres et psychologues** dans tous les **centres de santé dans les camps de réfugiés au Burundi**. La population réfugiée qui a fui les conflits et la guerre a connu certaines des situations les plus horribles et les réfugiés ont un grand besoin de ces spécialistes.
- **Les problèmes de santé mentale ont également été soulignés par les rapatriés** lors des activités de suivi de la protection dans les zones de retour comme l'un des problèmes importants auxquels ils sont confrontés. Les rapatriés ne reçoivent pas de soins adéquats pour surmonter les problèmes de santé mentale dont beaucoup ont souffert pendant leur fuite et leur période d'exil.



SECURITE ALIMENTAIRE ET NUTRITION

Réalisations et Impact

- En mars, **7174 ménages réfugiés dans les camps de Bwagiriza, Nyankanda et Kavumu dans la province de Ruyigi ont reçu une assistance** sous forme de nourriture, de savon et de briquettes distribués par les partenaires du PAM et du HCR. Chaque réfugié a reçu une ratio de 4,5 kg de riz, 300 g d'huile, 150 g de sel et 17 500 francs burundais pour couvrir les besoins d'un mois. Bien que cette aide contribue à couvrir les besoins des réfugiés vivant dans les camps, elle ne couvre que 70 % et reste insuffisante.

Besoins Identifiés

- En outre, **il existe un risque de pénurie alimentaire, car le PAM a annoncé une réduction de l'aide alimentaire aux réfugiés et aux rapatriés** en raison d'une réduction des ressources financières. Des projets de moyens de subsistance, en particulier pour les réfugiés, sont fortement nécessaires pour remédier à long terme, entre autres, à la réduction de l'aide alimentaire.



REFUGES ET IFN

Réalisations et Impact

- Les travaux de construction du centre de transit pour réfugiés de Nyabitare, dans la province de Ruyigi, progressent. Les infrastructures, à savoir 3 hangars pour l'hébergement temporaire, une salle d'enregistrement, un réfectoire et une cuisine, ont été construites avec des matériaux durables. Le centre de transit accueillera bientôt le convoi de rapatriement des rapatriés en provenance de la Tanzanie.
- En mars, **le HCR et ses partenaires ont achevé la construction de l'hôpital de Kigamba, dans la province de Cankuzo**. L'hôpital sera officiellement inauguré et remis aux autorités locales. L'hôpital financé par le HCR dispose de 19 infrastructures, dont un bloc administratif, des blocs d'hospitalisation, une maternité, un laboratoire, des incinérateurs, des stocks, une morgue et plus encore. **L'hôpital de Kigamba permettra aux réfugiés, aux rapatriés et à la population locale**

d'avoir accès à des soins de santé modernes, qui n'étaient pas disponibles auparavant dans la province de Cankuzo.

- Des travaux de construction sont en cours à l'école primaire de Gasana dans la commune de Kayogoro, dans la province de Ngozi. **L'école offrira un meilleur environnement et de meilleures conditions d'apprentissage aux enfants rapatriés et à ceux des communautés d'accueil** de Kayogo et de ses environs. Kayogoro est l'une des communes du Burundi qui compte le plus grand nombre de rapatriés. Cependant, le HCR et son partenaire COPED sont confrontés à des retards dus à des difficultés causées principalement par la saison des pluies qui a dégradé les routes, ralentissant ainsi l'approvisionnement en matériaux de construction.



- Au cours de la période de mars, le **HCR et ses partenaires ont poursuivi les travaux de construction du tout premier site de réfugiés du Burundi**, situé à Giharo, dans la province de Rutana. Le premier quartier de 48 maisons du site de réfugiés de Giharo est achevé, ainsi que 4 blocs de latrines et 4 blocs de douches. Le HCR et son partenaire de construction COPED ont achevé la construction de **la source d'eau, qui se trouve à moins de 50 mètres du site et qui permettra aux réfugiés et aux membres de la communauté d'accueil d'avoir accès à de l'eau potable**. En outre, une école primaire est en cours de construction pour renforcer la capacité de l'école primaire existante. **Les enfants réfugiés et ceux de la communauté d'accueil pourront étudier ensemble dans de meilleures conditions d'apprentissage**. Le site de réfugiés de Giharo sera bientôt officiellement inauguré en collaboration avec les autorités nationales.
- Le HCR et ses partenaires ont visité deux écoles primaires, à savoir Kizuka et Mutambara, où les deux bibliothèques IDEAs Cubes ont été construites pour les réfugiés, les rapatriés et les communautés d'accueil. Bibliothèque sans frontières (BSF), connue sous le nom de *Librairies Without Borders* a fourni divers articles d'équipement pour soutenir les bibliothèques et les 4 clubs, à savoir le club de langue, le club de santé, le club de nutrition et le club de sport et de culture. En outre, BSF a fourni un renforcement des capacités à 10 enseignants.



L'AUTONOMISATION DE LA COMMUNAUTE ET L'AUTOSUFFISANCE ;

Réalisations et Impact

- En mars, dans le cadre des efforts visant à renforcer les moyens de subsistance des réfugiés, **320 réfugiés et membres de la communauté locale (160 hommes et 160 femmes) de 16 coopératives ont reçu une formation à la planification d'entreprise** et 15 coopératives opérant

dans diverses activités ont été soutenues dans leur création, dont 8 à Bwagiriza, 6 à Kavumu et 1 à Nyankanda dans la province de Ruyigi. Ces activités visent à outiller et à guider les membres des coopératives afin de rentabiliser leurs entreprises et de mieux répondre à leurs besoins.



DES SOLUTIONS DURABLES

Réalisations et Impact

En mars **1773**, 696 femmes (dont 371 filles), 1077 hommes (dont 362 garçons) **ont été rapatriés volontairement de Tanzanie dans leur pays d'origine, le Burundi**, et 7 personnes ont été rapatriées du Mozambique. Contrairement aux années précédentes, les hommes commencent à représenter la majorité des rapatriés, avec un taux de 60 % contre 49 % depuis 2017.



Tous les rapatriés ont été accueillis dans la sécurité et la dignité dans les centres de transit de Gitara, dans la province de Makamba et de Gihanga, dans la province de Bubanza, où **ils ont reçu des certificats de reconnaissance de leur statut de rapatrié** délivrés par le gouvernement, à savoir la *Direction Générale du Rapatriement, de la Réintégration et de la Réinsertion (DGRRR)* ainsi que leur paquet retour sous forme d'une assistance monétaire pour répondre à divers besoins dans leurs zones de retour.

Sur présentation de l'attestation de rapatriement, les **documents administratifs sont délivrés gratuitement aux rapatriés par les bureaux de l'état civil de leur zone de retour**. Les rapatriés ont été accueillis et pris



en charge par le HCR et ses partenaires, et ont bénéficié de services juridiques adéquats (18 cas liés à des questions foncières) et de soins médicaux (337 personnes). **61 rapatriés les plus vulnérables ont reçu des kits de dignité** composés de couvertures, de savons et de houes. 15 enfants non accompagnés ont reçu des kits scolaires et d'assistance composés de cahiers, de stylos, de vêtements, de savons et de chaussures. En outre, **120 kits d'abris ont été distribués avec une aide en espèces supplémentaire** pour couvrir les travaux de menuiserie. La plupart des rapatriés ont indiqué qu'ils avaient choisi le rapatriement volontaire pour des raisons de sécurité, pour des regroupements familiaux et pour commencer une nouvelle vie dans leur pays d'origine. L'augmentation de l'aide au retour a également encouragé le retour volontaire.

Le retour volontaire des réfugiés dans leur pays d'origine est une solution durable qui met fin aux déplacements forcés. Pour s'assurer que le retour volontaire des rapatriés soit durable,

le HCR travaille avec les acteurs humanitaires et de développement pour trouver des fonds pour les projets de réintégration nécessaires à l'amélioration de la réintégration socio-économique.

Besoins Identifiés

- Au cours du mois de mars, **47 enfants sont arrivés de Tanzanie dans des convois de rapatriement sans les documents requis**, leurs mères étant réfugiées et leurs pères tanzaniens. L'équipe du bureau de Makamba a procédé à des évaluations rapides de ces cas sur la base d'entretiens et de multiples consultations avec la Tanzanie, ce qui a permis des efforts conjoints pour éviter que ces enfants soient exposés au risque d'apatridie. Des actions sont en cours.
- 170 enfants rapatriés de moins de 5 ans qui ont fait l'objet d'un dépistage de la malnutrition n'ont pas pu recevoir de suppléments de bouillie avec leur mère pendant leur séjour dans les centres de transit, car Healthnet TPO, partenaire du HCR, est en rupture de stock.

Contacts

Brigitte Mukanga-Eno, Représentante du HCR, eno@unhcr.org, Représentation du HCR

Aline Irakarama, Ass. Reporting Officer, irakaram@unhcr.org, Représentation du HCR